

CATHÉDRALE DE CRÉTEIL
LUNDI 28 SEPTEMBRE 2020
RECONNAISSANCE DES STATUTS DE L'ASSOCIATION EFESIA
HOMÉLIE DE MGR MICHEL SANTIER

Lectures liturgiques : Job 1, 6-22 ; Lc 9, 46-50

L'Évangile de ce jour débute par une discussion entre les disciples pour savoir qui, parmi eux, est le plus grand. Nous voyons ainsi que l'esprit mondain, le désir du pouvoir, de dominer, ne date pas d'aujourd'hui !

Jésus renverse la question en posant un geste : il prend un enfant et le place à côté de lui. - dans l'Évangile de Matthieu Jésus place l'enfant au milieu d'eux, c'est-à-dire à sa place- A l'époque, un enfant n'avait pas de statut et il ne pouvait prendre la parole.

Alors qu'ils sont en discussion, Jésus prend avec lui quelqu'un qui ne sait pas parler, qui ne prend pas la parole et il fait passer les disciples d'une discussion entre eux à l'accueil d'un enfant :

Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi.

Il leur révèle, qu'à travers l'accueil de cet enfant, c'est lui qu'ils accueillent, eux qui ont tout quitté pour le suivre, pour marcher à sa suite. Il conduit ses disciples encore plus loin :

Celui qui accueille en mon nom cet enfant, il m'accueille, moi. Et celui qui m'accueille, accueille Celui qui m'a envoyé. C'est-à-dire le Père.

Nous sommes passés de l'accueil de cet enfant, un enfant qui peut être un enfant handicapé, orphelin, un réfugié, un enfant qui a fui la guerre, à l'accueil de Jésus et de Dieu lui-même.

Alors, la discussion trouve son point d'aboutissement : le plus petit, c'est celui qui est le plus grand. C'est celui-là qui, lorsque nous le rencontrons, nous appelle à la conversion, nous transforme ; celui qui nous invite à vivre un nouveau rapport avec Dieu.

Il n'y a pas plus grand que Dieu et, pourtant, Dieu a donné son Fils au monde, son Fils qui nous révèle l'humilité de Dieu qui s'est abaissé, se faisant tout petit enfant et qui est descendu jusqu'à la mort de la croix.

Notre Dieu ne s'atteint pas dans les hauteurs. C'est lui qui se fait petit enfant pour que nous n'ayons pas peur de nous approcher de lui. C'est lui qui vient, qui descend jusqu'en nos profondeurs, nos pauvretés, nos faiblesses, nos péchés, pour nous relever, nous restaurer, nous ressusciter.

Alors, puisque nous pouvons l'approcher, comme il est Dieu en Jésus, il fait de nous ses enfants, il fait de nous ses frères et sœurs. Puisqu'il n'y a plus cette recherche d'être le plus grand, le plus puissant, mais la recherche du service, de la dernière place, les relations sont transformées et elles ouvrent l'espace à la fraternité.

C'est ce que désirent vivre les membres de la fraternité Efesia dont je reconnais les statuts définitifs, lui permettant de trouver sa place en mettant son charisme au service de la communauté humaine et chrétienne, là où ils sont implantés.

Vous désirez, en tant que "Fraternité Efesia", vivre la fraternité, le partage, notamment avec les plus pauvres, suite aux appels réitérés du pape François.

Mais l'Évangile de ce jour se poursuit et fait apparaître une nouvelle dimension de cette fraternité ; elle n'est pas repliée sur elle-même, ni auto-référencée, et cela vaut pour toute l'Église. Mais cette fraternité s'ouvre aux autres, à ceux qui, de l'extérieur, apparemment, ne sont pas avec nous.

Maître, nous avons vu quelqu'un expulser des démons en ton nom ; nous l'en avons empêché car il ne marche pas à ta suite avec nous.

Et Jésus répond : *Ne l'en empêchez pas ; qui n'est pas contre vous est pour vous.*

La fraternité n'a pas de frontières, de douanes. Et, comme le dit le pape François, puisque nous vivons sur la même terre qu'il nomme "notre maison commune", nous partageons entre nous, sous le regard du Créateur, une même destinée, une même humanité. Cela rejoint bien le charisme communautaire tel qu'il est exprimé dans les statuts :

Efesia est une communauté de laïcs appelés à agir dans le monde et le faire progresser sur ses grands enjeux : la pauvreté, la rencontre des cultures et des religions et, pour cela, la formation et le développement de responsables capables d'engagements, animés par la foi. (Préambule : le charisme communautaire).

Le charisme est un don que l'Esprit Saint suscite dans un corps communautaire ou chez une personne comme l'exprime l'apôtre Paul (1 Co 12, 7) : *Chacun reçoit le don de manifester l'Esprit en vue du bien de tous.*

Comme évêque, aujourd'hui, au nom de l'Église, je reconnais qu'Efesia est un don de l'Esprit au service de l'humanité et de l'Église. Car si l'Église, au service de la mission, de l'évangélisation, au service de l'humanité, se construit par le don des sacrements du ministère apostolique (évêques, prêtres et diacres) elle se construit et est au service de l'humanité par les dons multiples et variés de l'Esprit.

Avec et autour de ce charisme, les laïcs ont le droit et le devoir de s'associer (Apostolat des laïcs, n° 3) pour faire fructifier ce don pour le bien de tous dans une grande liberté. C'est la raison de l'appellation "Association privée de fidèles". Au sein de la société et de l'Église, tout en prenant soin de ce que vous faites, gardez le souci d'être en communion avec vos évêques et l'évêque accompagnateur, celui de Créteil.

Dans une phrase du statut, vous soulignez le désir de faire progresser les grands enjeux que sont la pauvreté, la rencontre des cultures, des religions, et vous désirez la formation et l'engagement de responsables animés par la foi. Ce point est essentiel : "animé par la foi".

Vous portez votre regard vers Marie qui nous a tous précédés dans la foi et la volonté d'accueillir la Parole de Dieu et de la mettre en œuvre. Elle a précédé les disciples dans son pèlerinage de foi et elle nous accompagne, nous aussi. Elle est "la créature la plus parfaite voulue par Dieu", phrase prononcée dans cette cathédrale par l'ex-président du Conseil musulman.

Elle est, pour nous chrétiens, la Mère de tous les hommes puisqu'elle est la Mère de Jésus qui a donné, offert sa vie pour tous les hommes, la Mère de l'Église et de chacun de ses enfants. Elle nous couvre de son voile de tendresse et de beauté.

En la contemplant, elle nous invite par son sourire, à aimer l'humanité comme Jésus l'a aimée et à ouvrir nos mains à ceux qui la vénèrent dans une autre culture, une autre religion, dont nos amis musulmans.

"Ensemble avec Marie", qu'Efesía soutient et accompagne, est un courant récent qui grandit dans plusieurs pays, plusieurs villes comme ici à Créteil.,

Des associations, chrétiennes au départ, qui se sont lancées avec beaucoup de générosité vers la promotion de la fraternité, ont parfois laissé se dissoudre ce qui les animait, la foi. Si certaines valeurs subsistent, elles risquent de disparaître si elles ne sont pas reliées, référées, renouvelées à la source.

Je souhaite qu'Efesía, pour porter encore plus de fruit, favorise la culture de la rencontre avec tous, tout en demeurant animée par la foi. C'est le soutien mutuel dans la prière, le partage fraternel, l'enracinement dans la Parole de Dieu et l'Eucharistie qui le permettra. C'est la qualité de votre vie fraternelle qui fera qu'Efesía portera beaucoup de fruits !

N'empêchez personne, de bonne volonté,
de se joindre à vous
et de participer à la libération de l'humanité.

+ Mgr Michel Santier
Évêque de Créteil